Balade naturaliste - Le Cannet-des-Maures (83) Etangs de Badelune et Colbert - 25 avril 2022

Parking et alentours

Par une belle journée ensoleillée de printemps, nous nous retrouvons pour explorer la flore et la faune autour de l'étang de Badelune et un peu plus loin, celles de l'étang de Colbert. Mais notre impatience est grande! Avant d'atteindre ces sites, dès la descente des voitures, nous commençons la découverte des espèces présentes dans ce lieu. Notre regard est attiré par de gros buissons formés par le Paliure (*Paliurus spina-christi*), au pied desquels nous remarquons tout de suite les belles fleurs du Grand Cérinthe (*Cerinthe major*).



Cerinthe major (Grand Cérinthe)

Un peu plus loin, nous découvrons espèces habituelles d'autres pelouses provençales comme Bourrache (Borrago officinalis), Chardon à capitules denses (Carduus pycnocephalus), la Crépide de Nîmes (Crepis sancta), l'Inule visqueuse (Dittrichia viscosa), l'Erodium bec de grue (Erodium cicutarium), le Gaillet gratteron (Galium aparine), la Coronille glauque (Coronilla glauca), et le **Panicaut** champêtre (Eryngium campestre).

De nombreuses Poacées occupent cet endroit. Nous observons différentes espèces de Brome : le Brome à deux étamines (*Anisantha diantra*), le Brome de Madrid (*Anisantha madritensis*) et le Brome fausse-orge (*Bromus hordeaceus*). On trouve aussi l'Avoine barbue (*Avena barbata*), le Paturin commun (*Poa trivialis*), l'Aegilops ovale et la très fréquente Orge des rats (*Hordeum murinum*). Des Cypéracées sont également présentes sur cette pelouse : la Laîche à longues bractées (*Carex distachya*) et la Laîche de Haller (*Carex halleriana*).

Ses épillets sont dressés et peu pédonculés. Les arêtes sont aussi longues ou un peu plus longues que les glumelles qui les portent.



Anisantha madritensis (Brome de Madrid)



Carex distachya (Laîche à longues bractées)

Cette laîche se caractérise par ses bractées qui sont très longues et fines. Elles dépassent de

l'inflorescence.

D'autres espèces s'offrent aussi à notre regard et nous demandent une observation détaillée afin les déterminer correctement. C'est le cas de la Vesce de Bithynie (Vicia bithynica).

Elle se reconnaît à ses fleurs bleutées à ailes très claires (presque blanches), ses feuilles à quatre folioles assez larges terminées par une vrille et surtout à ses stipules larges et très dentées.





Vicia bithynica
(Vesce de_Bithynie)

Fossé le long de la route et bord de route (du parking à l'entrée de la forêt, aller et retour)

Il est temps de quitter cet endroit pour se rendre vers notre destination. Nous empruntons une route goudronnée qui enjambe une petite rivière formant en amont de jolies cascades. C'est le Réal Martin. Cette zone humide nous permet de découvrir le Cresson (Nasturtium officinale), la Véronique mouron d'eau (Veronica anagallis-aquatica subsp. anagallis-aquatica) ainsi que la Laîche cuivrée (Carex otrubae ou Carex cuprina suivant les flores).



Nasturtium officinale (Cresson)



Veronica anagallis-aquatica subsp. anagallis-aquatica (Véronique mouron d'eau)



Carex otrubae ou Carex cuprina (Laîche cuivrée)

Sur les rives de cette petite rivière poussent des bardanes dont les feuilles sont gigantesques, rarement vues de cette taille par nos botanistes confirmés. Mais il nous est impossible de les déterminer précisément car l'accès est difficile. Cela ne nous empêche pas, cependant, de les admirer pleinement.

Sur les bas-côtés de cette route bordée par des Frênes communs (*Fraxinus excelsior*) et des Ormes (*Ulmus minor*), nous faisons de nombreuses découvertes. Cette liste n'est pas exhaustive mais en présente quelques-unes : le Diplotaxis fausse-roquette (*Diplotaxis erucoides*), l'Urosperme de Daléchamps (*Urospermum dalechampii*), le Salsifis de Provence (*Tragopogon porrifolius*), le Muscari à toupet (*Muscari comosum*), le Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*), la Pimprenelle (*Poterium sanguisorba*), la Luzerne polymorphe (*Medicago polymorpha*), le Coquelicot (*Papaver rhoeas*), l'Aristoloche à feuilles rondes (*Aristolochia rotunda*), la Vesce velue (*Vicia villosa* subsp. *villosa*) et le Lamier maculé (*Lamium maculatum*).



Aristolochia rotunda (Aristoloche à feuilles rondes)
Ses fleurs sont solitaires et pédicellées, implantées à la base des feuilles. Ces dernières sont sessiles, c'est-à-dire accrochées directement sur la tige sans pétiole.

Medicago polymorpha (Luzerne polymorphe)
Les folioles sont un peu triangulaires et dentées
dans la partie supérieure. Les fleurs sont par deux à
huit, rarement solitaires. La gousse est enroulée sur
deux à six tours de spires lâches, formant un fruit
aplati aux deux extrémités. Elle est bordée de dents
plus ou moins longues



Lamium maculatum (Lamier maculé) Les feuilles sont aiguës et dentées. La corolle est rose, le lobe médian de la lèvre inférieure est tacheté. Le tube de la corolle, courbé en S et largement dilaté à la gorge, dépasse longuement le calice.





Vicia villosa subsp. villosa (Vesce velue)

Les tiges et les feuilles, qui se terminent par une vrille ramifiée, sont velueshérissées. Les feuilles sont constituées de 4 à 12 paires de folioles. Les fleurs sont groupées en grappes allongées sensiblement de même longueur que la feuille correspondante.

La zone forestière

Nous quittons la route pour emprunter un joli chemin forestier qui nous conduira aux étangs.



Ce chemin est bordé par des arbres et arbustes typiques des forêts provençales tels que le Chêne vert (Quercus ilex), le Chêne pubescent (Quercus pubescens), ainsi que le Filaire à feuilles étroites (Phillyrea angustifolia), le Filaire à larges feuilles (Phillyrea latifolia), le Lentisque (Pistacia lentiscus) et le Genévrier cade (Juniperus oxycedrus).

Notre attention se porte sur une espèce qui nous demande une observation minutieuse en vue d'une détermination exacte. Il s'agit du Torilis noueux (*Torilis nodosa*).

La plante est velue et scabre (rude quand on la touche). Les feuilles sont une à deux fois totalement divisées. Les rayons de l'ombelle sont très courts ce qui lui donne un aspect globuleux.





Torilis nodosa (Torilis noueux)

Une autre petite plante attire également notre regard, la Mâche potagère (*Valerianella locusta*), toute en finesse et délicatesse. D'autres espèces apportent des touches de couleur sur les bords du chemin comme la Pâquerette annuelle (*Bellis annua*) et la magnifique orchidée, le Sérapias méconnu (*Serapias neglecta*).



Valerianella locusta (Mâche potagère)



Bellis annua (Pâquerette annuelle)



Serapias neglecta (Sérapias méconnu)

Nous notons la présence de la Bruyère arborescente (*Erica arborea*), du Ciste de Montpellier (*Cistus monspeliensis*), de la Lavande des Maures (*Lavandula stoechas*), du Silène de France (*Silene gallica*) et de bien d'autres espèces listées sur l'inventaire établi suite à cette sortie.

Une Astéracée nous pose un problème de détermination. Nous reconnaissons le genre, un Liondent ou Leontodon mais de quelle espèce s'agit-il? Nos manuels de botanique, notamment «la Flore de la France méditerranéenne continentale » évoque cette difficulté et précise que c'est un « Genre difficile en raison de la faible différenciation morphologique des espèces ; l'appareil souterrain est parfois nécessaire pour confirmer la détermination ».

Nous suivons donc ce conseil, et déterrons la plante. Nous parvenons ainsi à conclure qu'il s'agit du Léontodon tubéreux (*Leontodon tuberosus*) grâce à l'observation des racines, que nous sous empressons par la suite de remettre en terre, cela va de soi!

plusieurs rangs et inégales

Bractées de l'involucre sur





Leontodon tuberosus (Liondent tubéreux ou Léontodon tubéreux)

Le chemin forestier présente sur son parcours une zone humide intéressante pour nous car cela nous permet d'observer certaines espèces affectionnant ce type de milieu. En effet, nous découvrons l'Œnanthe de Lachenal (*Oenanthe pimpinelloides*), la Renoncule muriquée (*Ranunculus muricatus*) et l'Anthémis précoce (*Chamaemelum fuscatum*).



La petite zone humide temporaire



Chamaemelum fuscatum (Anthémis précoce)

Dans notre région, cette espèce n'est connue que dans le Var où elle est localement abondante. Elle se remarque par la grande taille de ses capitules.

Oenanthe pimpinelloides (Œnanthe de Lachenal)

Cette Œnanthe se caractérise par ses feuilles supérieures découpées en lanières étroites et, pour les feuilles inférieures, en segments plus larges.





Ranunculus muricatus (Renoncule muriquée)

Cette renoncule du Sud de la France est une plante des lieux humides.

Elle se reconnaît à ses fruits (carpelles) non lisses, de grosse taille, et recouverts de pointes sur les deux faces.

Ses feuilles sont arrondies en cœur, à 3 à 5 lobes crénelé.

Cette zone humide convient également à d'autres espèces, non plus végétales mais animales.

Sympecma fusca (Leste brun ou Brunette hivernale) (Mâle et Femelle)

Le Leste brun est un cas unique en Europe, c'est le seul Odonate à passer l'hiver sous forme d'imago (forme adulte) en pseudo hibernation.



C'est alors que nous faisons une rencontre des plus surprenantes et des plus inattendues!



Testudo hermanni (Tortue d'Hermann)

- La Tortue d'Hermann est la seule tortue terrestre de France. Elle est présente dans deux régions :
- le Var, principalement dans la Plaine et le Massif des Maures, ainsi que dans le Massif de l'Estérel. Le noyau d'habitat le plus important se trouve dans la Réserve naturelle de la Plaine des Maures.
- la Corse.

Nous nous interrogeons sur sa présence ici : est-elle dans son milieu naturel (nous n'en sommes pas très éloignés) ou est-elle la résidente de la propriété que nous apercevons plus loin ?

Notre curiosité nous amène à lui poser la question mais... hélas, elle reste muette sur le sujet !

Nous voici arrivés au terme de la forêt, un autre milieu se présente à nous.

Chemin après la forêt : pelouses et champs cultivés





Dans cet espace occupé surtout par des pelouses, nous découvrons entre autres le Brome rouge (*Anisantha rubens*), le Chardon laiteux (*Galactites tomentosus*) et le Pois cultivé (*Pisum sativum*).



Anisantha rubens (Brome rouge)



Galactites tomentosus (Chardon laiteux)







Pisum sativum (Pois cultivé)

Cette espèce, proche de *Lathyrus*, présente cependant certaines caractéristiques permettant la détermination exacte. Les feuilles portées par des tiges arrondies sont divisées en folioles ovales, les dernières sont transformées en vrilles. Les stipules à oreillettes arrondies sont plus grandes que les folioles. Les fleurs présentent un étendard et une carène d'un rose violacé avec les ailes d'un pourpre noirâtre.

Etang de Badelune et alentours : rives et côté arboré



Enfin nous arrivons devant l'étang de Badelune. Quel beau spectacle par cette journée très lumineuse!

Le biotope qui se présente à nous est composé de zones humides et nous amène à la découverte de nouvelles espèces hydrophytes.

En premier lieu, dans la zone d'approche de l'étang, nous remarquons des fossés inondés.

Nous y observons la Renoncule à feuilles d'ophioglosse (Ranunculus ophioglossifolius), le Potamot dense (Groenlandia densa), et la Jussie faux peplus (Ludwigia peploides).





Ranunculus ophioglossifolius (Renoncule à feuilles d'ophioglosse)



Groenlandia densa (Potamot dense)

Une petite Grenouille, Grenouille de Perez à iris dorés (*Rana ridibunda perezi*), nous semble t-il, prend la pose et se laisse photographier en même temps que la plante!



Ludwigia peploides (Jussie faux peplus)

Autour des mares, nous apercevons de nombreux Roseaux (*Phragmites australis*), la Laîche à épis séparés (*Carex divulsa*), la Laîche cuivrée (*Carex cuprina* ou *Carex otrubae* suivant les flores) et le Souchet long (*Cyperus longus*).

En début de parcours, autour du Réal Martin, nous avons déjà rencontré cette Laîche cuivrée (*Carex cuprina ou Carex otrubae*). Nous la retrouvons ici dans cette zone humide ainsi qu'une autre espèce du même genre, la Laîche à épis séparés (*Carex divulsa*), ce qui nous permet de faire une comparaison et d'établir quelques différences.



Nous observons que la Laîche à épis séparés (Carex divulsa) présente une inflorescence en petits épis espacés très lâches, portés par une tige grêle, alors que la Laîche cuivrée (Carex otrubae ou Carex cuprina) présente une inflorescence très dense composée de nombreux épis courts et serrés, portés par une tige massive fortement triangulaire, visible à l'œil nu et spectaculaire au toucher.



Carex divulsa (Laîche à épis séparés)

Carex otrubae ou Carex cuprina (Laîche cuivrée)

La matinée est déjà fort avancée, une pause dans notre prospection est la bienvenue, c'est le moment du piquenique.

Certains d'entre nous en profitent pour aller à la rencontre des habitants qui affectionnent ces lieux humides.

Cet Agrion jouvencelle (*Coenagrion puella*) peut être considéré comme immature car la coloration bleue partielle du thorax et de l'abdomen, ainsi que les ailes encore brillantes, signifient que le sujet est encore bien jeune.



Coenagrion puella
(Agrion jouvencelle - Mâle immature)

Etang de Badelune, tour de l'étang : extrémité et côté ouvert



Nous repartons et faisons le tour de l'étang.

Petit à petit, le milieu change, il est plus découvert, les arbres sont beaucoup moins nombreux de ce côté que de l'autre et la nature du sol n'est plus la même.

Par conséquent de nouvelles espèces se présentent à nous.

Nous découvrons ainsi le Plantain pucier (*Plantago afra*), le Sainfoin tête-de-coq (*Onobrychis caput-galli*), la Vipérine d'Italie (*Echium italicum* subsp. *italicum*) qui n'est pas fleurie, l'Orpin gazonnant (*Sedum caespitosum*), la Doucette discoïde (*Valerianella discoidea*), le Coquelicot (*Papaver rhoeas*) et la Camphorine de Montpellier (*Camphorosma monspeliaca*) que nous sommes plutôt habitués à rencontrer sur le littoral!

Ses petites feuilles étroites, disposées deux par deux et opposées, caractérisent ce Plantain.



Plantago afra (Plantain pucier)



Cette espèce assez rare ne pousse que sur le pourtour méditerranéen. Ses fruits sont très étonnants.



Onobrychis caput-galli (Sainfoin tête-de-coq)



Echium italicum subsp. italicum (Vipérine d'Italie)

Cette Vipérine n'est pas fleurie mais les feuilles radicales formant une rosette dense nous renseignent sur son espèce.



Papaver rhoeas (Coquelicot)



Valerianella discoidea (Doucette discoïde)



Camphorosma monspeliaca (Camphorine de Montpellier)



Sedum caespitosum (Orpin gazonnant)

En poursuivant notre exploration du site, nous découvrons également le Centranthe chausse-trape (*Centranthus calcitrapae*), l'Anthémis des champs (*Anthemis arvensis*), la Cynoglosse de Crète (*Cynoglossum creticum*) et la Cynoglosse à feuilles de giroflée (*Pardoglossum cheirifolium*).



Centranthus calcitrapae (Centranthe chausse-trape) Les feuilles supérieures sont divisées en segments étroits. Au fur et à mesure qu'on descend sur la tige, ces segments sont plus larges. Les feuilles les plus basses sont entières.



Anthemis arvensis (Anthémis des champs)



Cynoglossum creticum (Cynoglosse de Crète)

Cette Cynoglosse se reconnait à la couleur de ses fleurs, d'abord rose pâle, elles deviennent bleues ou violacées et elles sont veinées de bleu plus foncé. Les inflorescences sont sans bractées.



Pardoglossum cheirifolium (Cynoglosse à feuilles de giroflée)

Cette Cynoglosse est depuis peu classée dans le genre *Pardoglossum*, qui se distingue du genre *Cynoglossum* par la présence de bractées dans l'inflorescence, c'est-à-dire que les fleurs naissent toutes à l'aisselle d'une bractée.

Le tour de l'Etang de Badelune s'achève et nous continuons notre exploration botanique en allant vers l'Etang de Colbert, situé un peu plus loin. Le milieu change à nouveau, place aux pelouses propices au pâturage d'un important troupeau de moutons.



Etang de Colbert et alentours

Nous voici arrivés devant l'Etang de Colbert. Moins étendu que celui de Badelune, il nous séduit immédiatement par le spectacle qu'il nous montre : aspect plus « sauvage », sculptures de pierres à l'accueil et surtout profusion d'espèces aquatiques dépassant du niveau de l'eau...









Alisma lanceolatum - Eleocharis palustris - Ludwigia peploides (Alisma lancéolé) - (Souchet des marais) - (Jussie faux-peplus)

Nous avons eu, un peu plus tôt, l'occasion d'observer la Jussie faux-peplus (*Ludwigia peploides*) mais pas encore l'Alisma lancéolé (*Alisma lanceolatum*) ni le Souchet des marais (*Eleocharis palustris*). Nous découvrons aussi la présence de la Renoncule peltée (*Ranunculus peltatus*), de la Renoncule à feuilles capillaires (*Ranunculus trichophyllus*) et en bordure de l'étang de l'Oseille tête-de-bœuf (*Rumex bucephalophorus*).



Alisma lanceolatum (Alisma lancéolé)
Nous déterminons aisément cette espèce grâce à la forme lancéolée de ses feuilles (d'ailleurs comme son nom le précise) et qui la différencie du Plantain d'eau (Alisma plantago-aquatica) dont les feuilles sont de forme nettement ovale.



Eleocharis palustris (Souchet des marais) L'inflorescence est formée d'un seul épi terminal. Le périanthe est représenté par quelques soies. Les feuilles sont réduites aux gaines basales, le limbe étant nul ou très peu développé.





Ranunculus peltatus (Renoncule peltée)

Les feuilles de cette Renoncule aquatique présentent une morphologie différente. En effet, les feuilles flottantes sont en forme de rein et sont plus ou moins découpées en trois à cinq lobes crénelés. Les feuilles submergées sont découpées en très fines lanières. Les pétales des fleurs sont larges, blancs tachés de jaune à la base. Le pédicelle fructifère, qui dépasse cinq centimètres, est plus long que le pétiole de la feuille.





Cette autre Renoncule aquatique, ci-dessous, n'est pas très courante. Elle affectionne les eaux dormantes à faible courant.

Ses feuilles, toutes immergées, sont découpées en fines lanières molles qui forment un pinceau quand on les retire de l'eau comme cela se voit sur la photo ci-contre. Elles sont toutes de la même forme à la différence des feuilles de la Renoncule peltée (Ranunculus peltatus).



Ranunculus trichophyllus (Renoncule à feuilles capillaires)





Rumex bucephalophorus (Oseille tête-de-bœuf)
Les feuilles de forme ovale se situent à la base de la plante. Les fleurs sont réunies en grappes simples, peu serrées autour de la tige.

Tout en examinant la flore du lieu, nous nous intéressons aussi à la faune qui s'y trouve. En voici trois espèces rencontrées.



Ischnura elegans (Agrion élégant - Mâle)



Libellula quadrimaculata (Libellule à quatre taches - Femelle)



Xylena exsoleta (Chenille)

Chemin entre l'Etang de Colbert et la route

Hélas, la journée est bien avancée et il est temps de songer au retour.

Nous contournons l'étang de Colbert et en franchissant un ruisseau, nous notons la présence d'une autre plante aquatique, le Callitriche pédonculé (*Callitriche brutia*) encore appelé étoile d'eau. En effet, ses feuilles sont opposées et celles qui sont émergées forment généralement des petites rosettes bien reconnaissables à la surface de l'eau.





Callitriche brutia (Callitriche pédonculé)

Pour revenir, nous empruntons un chemin qui longe des champs de vignes dans lesquels des plantes rudérales trouvent leur épanouissement. Lors d'un examen rapide, nous notons la présence de la Vipérine à feuilles de plantain (*Echium plantagineum*) et de la Ravenelle (*Raphanus raphanistrum* subsp. *raphanistrum*).



Echium plantagineum (Vipérine à feuilles de plantain)
C'est une espèce peu commune qu'on peut rencontrer près du littoral méditerranéen ainsi que près de l'Atlantique. La corolle porte quelques longs poils sur les nervures et les marges, et les feuilles sont couvertes de soies. Notons que la corolle, pourpre en bouton, devient d'un bleu pourpré à l'épanouissement.



Raphanus raphanistrum subsp. raphanistrum (Ravenelle)

Nous voici revenus au point de départ et nous sommes tous très satisfaits, enchantés même, par les rencontres, les découvertes réalisées et les connaissances acquises tout au long de cette belle journée.

Textes et mise en page : Nicole CELLE Photos de Martine AÏTELLI, Colette GUIDAT et Jean-Claude MÉRIC